

Vendredi 23 janvier 2015

**Cérémonie des vœux du 23 janvier 2015
18h30 - Médiathèque André Malraux à Béziers :
Discours de Frédéric Lacas,
Président de la Communauté d'agglomération Béziers Méditerranée
(Seul le prononcé fait foi)**

« Bonsoir à toutes et à tous,
J'invite les maires et les vice-présidents à me rejoindre.

Monsieur le Sous-Préfet,
Messieurs les députés et sénateurs,
Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,
Monsieur le Président de Montpellier Méditerranée Métropole,
Messieurs les présidents d'intercommunalités,
Mesdames, Messieurs, les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames, Messieurs les maires et les élus,
Mesdames, Messieurs les agents territoriaux,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

Mes vœux, cette année, ont une résonance particulière, 15 jours après l'assassinat de 17 de nos compatriotes. Parce qu'ils étaient journalistes, policiers ou juifs, ils ont été tués lâchement.

Cette cérémonie des vœux, souvent festive, sonnerait faux si nous n'évoquions pas ce moment tous ensemble. Aujourd'hui, de lourdes inquiétudes planent sur notre pays.

En proie à de grandes incertitudes, la France - Notre France ! - s'interroge. La France - Notre France ! - est blessée dans sa chair et nous ne l'acceptons pas.

Partout, ces attentats tragiques ont donné lieu à une réponse puissante, une réponse formidable du peuple. Partout, la France s'est réveillée. Car ces actes terroristes sont plus qu'un crime odieux.

Ils visaient la liberté d'expression ! Ils prétendaient ligoter ce droit conquis souvent au prix du sacrifice de nombreux citoyens et d'une longue histoire.
C'était mal connaître le pays de Voltaire et de Victor Hugo, de Jean Jaurès et de Jean Moulin.

Ces actes terroristes devaient tuer Charlie, ils l'ont rendu immortel !

Ils devaient nous mettre à genoux, ils nous ont vu debout !
Comme aux grandes heures de son histoire, la France - Notre France ! - réagit.

Les corps constitués, les pompiers, les policiers, les services de santé ont tous fait preuve d'une efficacité exemplaire.

Dans nos villes, dans les médias, sur internet : partout la France - Notre France ! - s'est soudée.

Cette grande et belle unité nationale doit être confortée. C'est pourquoi je me réjouis que notre député Élie Aboud vote les mesures gouvernementales.

Après l'émotion vient le temps de la raison et celui de l'action.

Le sursaut républicain historique dans notre pays, fondé sur nos valeurs, sur le fondement de nos institutions, rappelle que nous sommes un pays laïque et démocratique.

Les fondements de notre république laïque imposent le respect de toutes les croyances, de toutes les religions.

Non ce n'est pas la religion qui dirige nos institutions !

Dans ces moments de tension, il faut garder du discernement et éviter à tout prix les amalgames. Parlons, discutons, car la parole et le dialogue sont les meilleures armes face à la violence aveugle de l'inculture et du fanatisme.

Oui, la France doit s'interroger sur la place de l'islam et celle des musulmans de France. Mais ouvrir ce débat sur fond de diabolisation de l'islam ne ferait que favoriser le développement des intégrismes.

Ici, dans notre beau pays cathare au passé glorieux et tourmenté, nos villes et nos villages ont été le berceau de la laïcité.

C'est sur nos terres cathares qu'est né l'esprit d'une laïcité tolérante et ouverte, portée par la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État.

C'est sur nos terres cathares qu'ont été défendues avec force et courage les valeurs d'une République juste, inclusive, au service de tous.

Cette terre, notre terre, est d'abord celle des hommes et des femmes qui ne reculent devant rien pour faire progresser notre société.

C'est ici que fut érigé par la volonté d'un seul homme l'un des plus beaux édifices fluviaux du monde : notre Canal du Midi.

C'est d'ici qu'est partie la révolte viticole de 1907 et c'est ici que naquit Jean Moulin, l'un des plus grands résistants français, rassemblant derrière lui celles et ceux qui n'ont jamais rien cédé face à la stigmatisation et au fascisme.

Dans l'opposition comme dans la création, nos anciens ont été dignes et nous en sommes fiers.

Chacun sait quelles furent les étapes, souvent dures, de leur marche en avant. Chacun peut imaginer les difficultés qu'ils ont dû surmonter.

Dans les débats à venir, soyons les dignes garants de l'esprit cathare. Semons encore et encore des graines d'audace ! C'est ainsi que notre territoire restera fidèle à lui-même, fidèle à ses racines.

Elles sont nombreuses et profondes, ces racines.
Nos racines !

Elles donnent du sens et des repères. Elles nous disent d'où l'on vient et qui nous sommes.

Dans nos villes et nos villages, nombreux sont celles et ceux qui viennent de régions et de pays différents.

Souvent ballottés et malmenés par l'histoire, ils étaient pour beaucoup animés par l'espoir d'une vie meilleure. C'était leur seul bagage. Certains ont franchi les Pyrénées, les Alpes, l'Atlantique, la Méditerranée. Venus d'ailleurs ils sont devenus d'ici.

Depuis, leurs destins, nos destins, se sont entremêlés. Nous vivons tous sous le même vent marin et sous le même soleil du Sud.

Alors quand les peurs interrogent notre horizon, ne doutons pas de la force de notre histoire pour construire notre avenir !

Nous sommes réunis ce soir sous un appel optimiste et bienveillant de Nelson Mandela. Le père de la nation arc-en-ciel, à qui je rends hommage, a dit que « les choses semblent impossible jusqu'à ce qu'on les fasse ». Il a tellement raison...

Je le redis : notre histoire est imprégnée de cette volonté farouche d'avancer en bravant tous les obstacles.

Nos communes sont le fruit d'hommes et de femmes qui mettent en commun leur intelligence pour faire de ce coeur du Sud un beau lieu de vie.

Oui, vivre dans nos 13 communes est une aubaine. Oui, vivre en Pays biterrois est une chance !

Et nous pouvons être fiers, heureux même, du chemin parcouru.

En quelques années, nos villages ont grandi. Notre territoire s'est développé. Nos communes se sont rapprochées. Nos activités, nos métiers, nous conduisent d'un village à l'autre dans cet espace biterrois qui construit son unité.

Dans ces moments là, nous prenons plus encore conscience de nos liens, de notre destin commun. De la plus petite à la plus grande commune du biterrois, nous avons un destin commun.

Aujourd'hui, il nous faut aller de l'avant ensemble. Il nous faut savoir tourner les pages et surtout ne pas s'enfermer dans les ressentis et le passé.

Certains peuvent penser que seul on avance plus vite. Moi, je vous dis qu'ensemble nous irons plus loin !

Nos plages et nos vignes. L'Orb et le Canal du Midi. Nos arènes, nos abbayes, tout notre patrimoine historique : ce qui nous unie naturellement est bien plus fort que ce qui pourrait nous diviser politiquement.

Ensemble, nous faisons briller notre patrimoine avec des projets porteurs, innovants et audacieux.

Agissons rapidement et efficacement pour dynamiser nos communes. Le projet de territoire que nous adopterons en début d'année est l'expression même de cette volonté.

Chaque projet sera pensé au regard de ses effets économiques, sociaux et financiers. C'est essentiel car les finances publiques sont réduites et je n'augmenterai pas les impôts pour gérer la collectivité.

Je vais donc demander à mon administration de faire mieux avec moins. Les projets jugés non prioritaires sont reportés. Les frais généraux baisseront de 30%. Et pendant deux ans, nous ne remplacerons pas les départs en retraite.

Ce n'est pas une décision facile. Mais je sais que je peux compter sur des agents territoriaux compétents, responsables et volontaires.

Ils sont présents ce soir et je salue tout particulièrement leur force de proposition et leur engagement aux côtés des élus et des vice-présidents. Sans eux, notre administration et notre territoire ne seraient pas ce qu'ils sont.

Vous savez, ce n'est jamais simple de réformer une administration. Mais c'est à ce titre, et seulement à ce titre, que l'agglomération pourra poursuivre ses investissements dans les communes.

J'y tiens tout particulièrement, car les communes seules ne pourront plus faire face à toutes leurs obligations.

Elles sont et doivent rester le premier lien entre les habitants et leurs élus. En agissant concrètement à leur côté, en respectant leur choix et leur identité, l'agglo sera toujours là pour les accompagner.

Il y a quelques mois, j'engageais les négociations sur le prix de l'eau, sachant que ce budget pèse particulièrement lourd sur le portefeuille des biterrois.

Et j'annonçais immédiatement ma ferme volonté d'obtenir une baisse conséquente du prix.

J'ai pris le temps d'étudier le dossier, d'en cerner tous les enjeux. Et j'ai refusé de négocier sans connaître les tenants et les aboutissants.

Ce soir, je peux vous dire que j'ai eu raison. Avec les éléments dont nous disposons, je m'engage à ce qu'aucun ménage ne paye son eau plus de 3 euros 40 le mètre cube.

Pour un couple biterrois avec deux enfants, c'est une baisse de 30% de sa facture. C'est une économie de 150 euros par an.

150 euros c'est énorme pour les 19% de chômeurs biterrois. C'est une somme pour améliorer le quotidien des bas revenus.

Par comparaison, c'est aussi pour tous les amateurs de rugby l'équivalent d'un abonnement annuel au stade de la Méditerranée. Un joli cadeau en quelque sorte...

Par souci d'équité, j'ai souhaité avoir un prix de l'eau unique dans toutes nos communes.

Cela veut dire que tous les habitants de l'agglomération, sans exception, profiteront d'une baisse du prix... même les Boujannais qui payent aujourd'hui leur eau moins chère que tous les autres !

Agir concrètement et efficacement, c'est savoir agir au bon moment.

Cette année, l'agglo investira 40 millions d'euros dans les communes. C'est indispensable pour nos entreprises et pour l'emploi.

Parmi les grands projets figure bien sûr l'Orb et le Canal de Midi. C'est notre cœur, notre identité.

De Toulouse à Sète en passant par Narbonne et Béziers, le Canal du Midi est la perle rare qui nous donne un éclairage mondial.

Nous y engageons plus de 10 millions d'euros pour réaménager le site des neuf écluses de Fonseranes. Nous en ferons la vitrine et la porte d'entrée du territoire.

De Béziers jusqu'à Valras, nous aménageons des voies vertes le long des berges et nous construirons un éco-port pour offrir 1200 anneaux dans une région qui en manque tant.

Maintenant, fermez les yeux et imaginez que la mer vienne jusqu'à Béziers. Ce rêve pourrait se réaliser en reliant l'Orb et le canal du Midi comme au temps de Paul Riquet.

Des projets, vous l'avez compris, nous n'en manquons pas. Au contraire...

J'ai parlé du Canal du Midi et de l'Orb. Arrêtons nous aussi sur notre viticulture.

Nous avons tous un proche, un parent ou un ami qui ne compte pas ses heures pour tirer le meilleur de nos vignes. Ces domaines sont notre histoire à toutes et à tous. Ils font partie de notre paysage.

De tout cœur, je souhaite qu'ils retrouvent leurs lettres de noblesse. Avec tous les acteurs, j'œuvre pour que nos vins soient appréciés des touristes autant que des biterrois.

Pour qu'ils soient sur toutes les tables, dans toutes les caves, dans tous les grands magasins et bien sûr, tous les jeudis de l'été sur les Allées Paul Riquet.

Nos vins, c'est une richesse culturelle et économique. Et l'économie mérite toute notre attention.

Je fais parti de ceux qui pensent qu'un territoire n'a pas d'âme sans entreprise. Il n'a pas non plus de vitalité sans les emplois et les richesses qu'elles créent. Je fais donc du développement économique la clé de voûte de notre politique d'aménagement. J'ai vu trop de projets gérés au coup par coup, trop de dossiers enlisés sans raison objective, trop d'investisseurs perdus face au nombre d'intervenants à rencontrer.

Je veux changer l'avenir. Nous allons changer l'avenir.

Enfin - oui enfin ! - nous créons l'agence de développement économique pour mieux accompagner les entreprises.

Nous avons la chance d'avoir de belles entreprises et des entrepreneurs qui font briller notre territoire en France et à l'étranger. Quand on connaît nos communes et leur qualité de vie, quand on connaît nos atouts économiques et géographiques, alors on sait qu'on peut créer les emplois qui nous manquent.

Ensemble, on peut le faire. Chacun doit le comprendre. Il est de notre devoir à tous, nous élus et représentants de l'Etat, vous entrepreneurs et acteurs économiques, d'aller chercher les emplois qui manquent au biterrois.

C'est notre devoir à tous !

Nous allons le faire avec l'agence de développement économique.

Cette agence, je la crée avec la chambre de commerce, les syndicats patronaux et les grands décideurs sur un périmètre qui dépasse largement celui de notre agglomération.

J'ai rencontré le mois dernier le président de la chambre de commerce et la semaine dernière les trois présidents l'Hérault Méditerranée, de la Domitienne et du Grand Narbonne.

Dans notre grande diversité, nous partageons tous cette volonté et nous redoublons encore et encore de travail pour rendre concrète cette ambition. Ce n'est pas toujours simple, mais nous y arrivons...

L'esprit d'ouverture qui m'anime me permet de discuter avec tous, sans exception, pour être acteur des changements institutionnels qui se profilent. C'est la raison de mon engagement.

Le grand pôle métropolitain souhaité par nos amis Montpelliérains n'est ni une opportunité, ni une fatalité. Il est une chance offerte que j'étudie avec la plus grande attention en m'assurant du respect de nos cultures et de nos identités.

Nous sommes à la croisée de chemins.

Demain, avec la grande Région, Toulouse et Montpellier concentreront les richesses et les projets. Notre territoire sera au carrefour de ces deux grandes métropoles.

Mais..... le problème d'un carrefour, c'est qu'on y passe sans s'y arrêter. Moi, je veux que Béziers et son bassin de vie soient une destination centrale à part entière. La mer, la ville, la vigne : la richesse de nos terres tient d'abord à l'affirmation de nos singularités.

De Narbonne à Agde en passant par la Domitienne et les hauts cantons : l'Ouest Héraultais a tout pour devenir - ou plutôt redevenir - le cœur du Sud. Cela signifie qu'il faut s'adapter à la réalité et avancer en échangeant avec tous nos voisins pour créer des coopérations souples en fonction de chaque projet.

En politique comme dans ma vie personnelle, je fais le pari du dialogue et du respect mutuel.

C'est ma quête, mon engagement, pour l'intérêt général et l'aménagement cohérent du territoire.

C'est un chemin souvent différent, jalonné par les valeurs de reconnaissance, d'écoute et de considération.

C'est en empruntant ce chemin constructif que nous faisons grandir notre territoire. Et c'est en le suivant encore que nous enchanterons le quotidien de nos populations.

Nous tenons notre destin dans nos mains.

J'appelle de mes vœux le moment où la politique ne sera animée que d'ambitions louables, pour que vivent nos territoires et nos projets. Car seule cette envie d'avancer devrait animer les responsables locaux et nationaux. Rien d'autre !

Saint-Exupéry disait : « L'essentiel est invisible pour les yeux, car on ne voit bien qu'avec le cœur ».

Je suis né sur ce territoire, je suis un enfant de Béziers et du biterrois.

Nous ne sommes que de passage et je veux que nous puissions être fiers, demain, de ce que nous léguerons aux générations futures. Je veux que nous puissions être fiers, ensemble, d'avoir fait l'impossible pour redonner de la splendeur à nos communes.

J'y mets toute ma force. J'y mettrai toute mon énergie.

J'ai pour devise : connaître c'est comprendre, comprendre c'est aimer et aimer c'est agir.

La politique, c'est tout ça et bien plus encore quand on la conjugue avec la culture, avec les cultures !

C'est donc un grand plaisir pour moi de conclure ces vœux en vous offrant quelques notes de musique occitane jouées par un artiste de chez nous.

Avec la force de ces mots, Joanda nous fait voyager au cœur de nos terres, au cœur de la méditerranée.

Je vous demande de l'accueillir et je l'invite à me rejoindre sur scène.

Bonne année à nos 13 communes !

Bonne année à Béziers Méditerranée !

Bon annado a toutis ! »